

ALTERNATIBA



Camps Climat Régionaux 2020 - Nantes

Alternatiba, né en 2013 avec un premier Village des alternatives à Bayonne, est un mouvement pour le climat et la justice sociale. Dès le début, Alternatiba visait à mettre en valeur des solutions concrètes au dérèglement climatique. Il réunit désormais des milliers de personnes engagées face à l'urgence climatique dans plusieurs territoires en France, en Suisse, au Congo, au Sénégal et à Haïti. Le mouvement a pour objectif de montrer et promouvoir les alternatives dans différents domaines (énergie, transport, agriculture et alimentation, zéro déchet, etc.) permettant de limiter le réchauffement climatique et de construire une société écologique, juste et solidaire.

Depuis 2013, Alternatiba a mené de nombreuses mobilisations dans plusieurs territoires, réunissant des dizaines de milliers de bénévoles et des centaines de milliers de participant·es, et ce en lien avec des porteur·euses d'alternatives et des organisations partenaires. Toutes ces mobilisations ont été et sont portées par les collectifs locaux et l'équipe d'animation d'Alternatiba, composés essentiellement de bénévoles.

Plus précisément, on compte parmi ces mobilisations des Villages des alternatives au dérèglement climatique dans plusieurs villes, un Village mondial des alternatives en lle-de-France durant la COP21. Les quartiers thématiques de ces villages avaient vocation à montrer que des alternatives existent dans différents domaines, que chacun·e peut les saisir ou les créer sur son territoire : énergie, agriculture et alimentation, transport, etc.

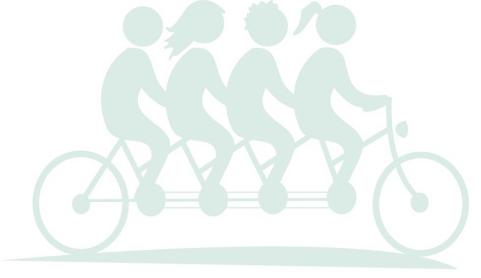
ALTERNATIBA

Deux Tours Alternatiba avec des vélos multiplaces, en 2015 et 2018, ont permis de mobiliser massivement et de sensibiliser les citoyen·nes aux alternatives concrètes existant sur leurs territoires et de soutenir des mobilisations locales. Le Grand Défi des Alternatives, qui s'est tenu en 2017 pour faire changer d'échelle les alternatives, a favorisé l'engagement de nombreuses personnes dans des actions concrètes (adhésion à une amap, souscription à une coopérative d'énergie renouvelable, etc), de même que la plateforme web Transiscope qui recense les alternatives depuis 2017.

La campagne Alternatives Territoriales a été lancée en 2017 pour accompagner 49 collectifs citoyens, répartis dans toute la France, dans une démarche de plaidoyer local pour des mesures climat ambitieuses dans leur territoire (restauration collective biologique, pistes et aménagements cyclables, etc.). Aussi Alternatiba a organisé, avec les Amis de la Terre et ANV-COP21, trois Camps Climat (en 2016 à Espère, en 2017 à Maury, en 2019 à Kingersheim). 18 Camps Climat Régionaux ont eu lieu lors de cet été 2020 : au total plus de 2300 personnes y ont participé et été formées aux enjeux climatiques et à des méthodes d'organisation et de mobilisation.

Pour les mener à bien, les 96 groupes locaux réunissant des milliers de personnes et l'équipe d'animation d'Alternatiba composée de 84 personnes d'Alternatiba s'organisent et mobilisent toute l'année.

Alternatiba travaille en partenariat avec de nombreuses organisations du mouvement pour le climat et la justice sociale, à l'échelon local, national voire international (le Collectif pour une Transition Citoyenne, le Réseau Action Climat, les Amis la Terre, Greenpeace, Emmaüs Lescar-Pau, Attac, Stay grounded, ATD Quart Monde ...)n et à la formation des citoyen·e·s engagé.e.s dans ces processus et mobilisations.



ALTERNATIBA

Stratégie et objectifs pour 2020

Pour résumer, Alternatiba est un mouvement populaire qui agit et mobilise pour construire un mouvement de masse et promouvoir, à différentes échelles, la mise en place des alternatives écologiques et sociales pour limiter le dérèglement climatique.

Son objectif est de contribuer à stopper le dérèglement climatique et de limiter ses impacts. Pour cela, il est nécessaire que les alternatives écologiques et sociales deviennent la norme, de construire une société écologique plus juste, plus solidaire, plus conviviale. Construire cette société implique de sensibiliser largement, de faire des campagnes montrant qu'un changement est nécessaire et désirable, de changer le système de valeurs et l'organisation sociale, de mener une bataille culturelle et d'illustrer les possibles. Alternatiba est un mouvement populaire inclusif : il y a une place pour chacun·e et chacun·e y a une place, pour réellement agir et construire ensemble.

Pour cette année 2020, Alternatiba avait pour objectifs d'amplifier la mobilisation citoyenne, de développer la formation, d'accompagner les groupes locaux et de renforcer son réseau, de renforcer le mouvement climat et de construire des partenariats. Les actions réalisées pour cela ont été :







- La campagne Alternatives Territoriales
- Le projet de Camps Climat Régionaux
- Des formations

- La construction d'un réseau d'Alternatibases
- La sensibilisation et la diffusion des pratiques à mettre en place
- Des mobilisations sur la thématique du transport aérien
- L'implication dans le projet Transiscope







CONTEXTE 2020

Instabilité due au contexte sanitaire et politique

Cette année 2020 a été marquée par la Covid 19 et les règles sanitaires mises en place par plusieurs pays pour y remédier. En France, l'état d'urgence sanitaire instauré a limité les déplacements et les rassemblements. Au Sénégal, à Haïti, les groupes ont moins été impactés par les réglementations liées au COVID, mais davantage par les inégalités.

En France, cela s'est traduit notamment par le report du second tour de l'élection municipale de mars à juin, par l'émergence d'enjeux dans l'opinion publique puis dans les médias tels que le travail des soignant·es, les commerces de proximités et la culture. Il a été difficile pour les organisations de mener des actions publiques et d'anticiper. La population a été durablement impactée : bouleversement de la vie quotidienne, moral en berne, réduction des activités collectives, hausse de la précarité et du chômage... Les conséquences de la pandémie vont continuer de se faire sentir.



© Baptiste Soubra - Procès Décrochons Macron à Paris



Marche par Youth For Climate France - Nantes

CONTEXTE 2020

Une année éprouvante, mais une détermination toujours présente



En raison du contexte sanitaire et des règles mises en place, il a été impossible de travailler avec certitude sur les mobilisations, de planifier les projets. Il a fallu rebattre les cartes et travailler sur plusieurs scenarii pour les projets à venir, inventer de nouvelles actions et s'adapter sans cesse.

En effet, en mars 2020, dès l'annonce du confinement et des premières mesures, l'équipe d'animation d'Alternatiba s'est réunie en urgence afin de dégager des pistes et scenarii pour les projets à venir.

Les permanent·es, déjà en télé-travail et à distance, ont poursuivi leur activité (animation du mouvement, coordination des projets et commissions thématiques). Les groupes locaux ont trouvé des modes d'action compatibles avec la situation.

Plus particulièrement, Alternatiba a continué à agir et à mobiliser via : la création de "Et Si", un recueil de textes et d'illustrations pour agir sur les représentations du monde d'après ; l'organisation de mobilisations, de formations, de sessions de travail en ligne ou en groupes restreints ; la tenue de la Coordination du mouvement et du w-e de travail de l'équipe d'animation en ligne ; le maintien des projets de mobilisation dans de nouveaux formats.



Illustration "Et Si"

DES MOBILISATIONS POUR RENFORCER ET ÉLARGIR LE MOUVEMENT CLIMAT

Nous avons poursuivi l'organisation de mobilisations massives centralisées et de journées d'action dans les territoires, mis en place des formations aux enjeux climat et aux méthodes d'organisation collective tout au long de l'année et lors de projets ponctuels de formation.

Alternatives Territoriales

La campagne Alternatives Territoriales a été lancée en 2017 pour accélérer le changement d'échelle des alternatives en saisissant les leviers d'action puissants des collectivités territoriales.

Dans cet objectif, Alternatiba et le Réseau Action Climat coordonnent la campagne et accompagnent 49 groupes locaux à structurer un travail de plaidoyer auprès des élu·es de leurs communes pour les pousser à prendre des mesures concrètes pour la transition écologique et sociale.

En 2020, le travail de plaidoyer, mené avec le pacte pour la transition, par les groupes locaux a été focalisé sur les élections municipales, décisives sur le plan climatique.

En effet, les personnes élues ont la responsabilité d'assumer un mandat local sur la période 2020-2026. Ce laps de temps est, suivant le dernier rapport du GIEC, ce qu'il reste pour enclencher des mesures permettant de maintenir le dérèglement climatique en dessous de la barre des 2°C de réchauffement.

En s'appuyant sur l'important travail de structuration et de formation mené depuis son lancement, la campagne Alternatives Territoriales avait pour objectif de donner à l'enjeu climatique la place importante qui lui est due lors des élections municipales en :



Faisant du climat un thème central des élections municipales mais aussi dans les médias nationaux



Donnant aux citoyen·nes une grille de lecture efficace pour déterminer le niveau d'engagements des candidat·es sur le plan écologique et social



Poussant les candidates à s'engager dans leur programme à mettre en œuvre des politiques climatiques ambitieuses et adaptées.

Alternatives Territoriales

séquences ont ponctué l'année 2020

De décembre 2019 à mars 2020, les groupes locaux ont mené un travail de plaidoyer auprès des candidat es pour les pousser à s'engager sur des mesures écologiques et sociales concrètes pour le mandat à venir. Le Réseau Action Climat et de nombreux groupes locaux ont publié des décryptages des programmes des candidat·es, et ce afin de fournir une grille de lecture efficace aux électeur·ices sur les mesures climatiques et sociales envisagées. Pour capter l'attention des médias et mettre la pression sur les candidat·es réfractaires, nous avons intégré la mobilisation comme levier d'action. Trois journées de mobilisation thématique ont été organisées dans de nombreux territoires :

- journée de mobilisation "alimentation", le 16 décembre 2019. 9 groupes ont organisé un goûter public devant une école sur leur territoire et ont pu rencontrer les candidates invités et sensibiliser le public présent.
- journée de mobilisation "pollution de l'air", le 21 janvier 2020. 10 groupes ont organisé des cordons sanitaires sous forme de chaîne humaine autour d'écoles pour interpeller sur la pollution et les émissions des transports notamment aux abords des écoles et sur les alternatives non polluantes.
- journée de mobilisation "publicité", le 14 février 2020. 28 groupes se sont mobilisés pour la diminution de la publicité dans l'espace public et rappeler les impacts de la surconsommation sur le climat, et le gaspillage énergétique des panneaux.
- journée de mobilisation "climat et élections municipales" le 14 mars.

 Les marches pour le climat prévues ont été annulées en raison du contexte sanitaire. Cependant,

 15 groupes locaux ont mené des mobilisations conformes aux mesures sanitaires.



Journée de mobilisation "pollution de l'air", groupe local de Paris

Alternatives Territoriales

Ensuite, la séquence de formations et mobilisations en ligne, d'avril à juin 2020

C'est le résultat d'une adaptation et d'une révision complète de la campagne au report du second tour des élections municipales et au confinement. Précisément, de nombreuses formations (stratégie locale, climat et territoire, les fondamentaux du porte-parolat, dialoguer avec les élu·es) et une table ronde intitulée « comment rendre les territoires résilients face aux crises ? » avec des élu·es, expert·es et militant·es, ont été organisées en ligne.

Dès que la date du second tour a été annoncée, deux séquences de mobilisation en ligne ont été préparées le 15 juin, et les 22 et 23 juin. 27 groupes locaux se sont mobilisés rapidement et ont participé en interpellant les candidates et la presse sur les réseaux sociaux. 12 de ces groupes ont pris et publié une photo symbolique avec un message d'interpellation. Notre réactivité et notre capacité d'agir dès le début de la campagne ont influencé le choix des sujets mis en avant par les candidates.



Table Ronde - "Comment rendre les territoires résiliants face aux crises ?"

Dans un troisième temps, de juillet à septembre 2020, nous avons fait le bilan de la séquence autour des élections municipales et mis au point des outils sur le suivi des engagements :

Un kit de 40 pages (comment trouver des infos sur la politique mise en place, comment gérer sa communication, comment organiser des coalitions locales, etc.), un outil en ligne "baromètre de la transition" pour mettre sous forme de tableaux et graphiques l'avancée de la réalisation des engagements pris par les élu·es. L'été et les camps climats régionaux ont été un espace de formation aux outils et à la stratégie.

Alternatives Territoriales

Enfin, d'octobre à décembre 2020, nous avons organisé un parcours de deux semaines de formations, du 30 novembre au 15 décembre

Pour préparer les groupes au travail de suivi des mesures prises par les élu·es (stratégie locale, climat et politiques locales, posture avec les élu·es et autres acteur·ices non politiques, baromètre de la transition, faire décoller la communication d'un groupe, la presse, etc.).

Quelques chiffres

Alternatives Territoriales en 2020 ? Ce sont 49 groupes locaux, dont 33 ont participé au moins à une des journées de mobilisation, 94 actions menées et 6 journées de mobilisation globale, 36 formations avec 448 participant·es. Le tout grâce à un travail important de l'équipe de coordination de cette campagne.

C'est aussi 13 articles sur les sites Alternatiba et/ou d'ANV-COP21, 146 nouveaux·elles abonné·es sur Facebook grâce aux journées de mobilisation, 69 retombées dans la presse locale et 19 retombées dans la presse nationale sur cette campagne!

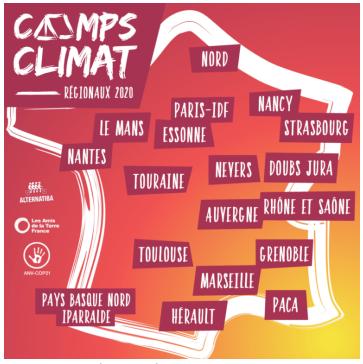
C'est enfin et surtout, tous les groupes locaux engagés dans la campagne qui ont réussi à faire prendre des engagements concrets pour le climat et la justice sociale à un nombre important de candidat·es. 27 groupes ont fait signer des mesures à une ou plusieurs listes lors des élections municipales, dont 25 qui indiquent qu'il y a des signataires de mesures parmi les candidat·es élu·es lors des élections.



Groupe Alternatiba Haïti

Parallèlement, les groupes locaux d'Haïti ont travaillé cette année, avec des organisations partenaires, la sur construction d'un "Pacte la pour Transition Écologique Sociale" qui soit adapté aux enjeux territoriaux et en vue des prochaines élections. Les membres sont allé·es à la rencontre des citoyen·nes et communautés pour collecter des propositions du Pacte relatives à 5 axes: climat et biodiversité, démocratie et citoyenneté, justice sociale et solidarité, administration publique, économie.

Alternatiba, ANV-COP21 et les Amis de la Terre avaient déjà organisé 3 Camps Climat de formations réunissant 300 personnes en 2016, 600 personnes en 2017, 1000 personnes en 2019.



Carte des Camps Climat Régionaux 2020 en France

De décembre 2019 à mi-mars 2020, une équipe de coordination s'est structurée

et a commencé à organiser un nouveau Camp Climat d'envergure nationale. En effet, la Coordination de Montpellier avait acté de renouveler ce projet, et d'organiser des Camps Climats décentralisés en 2021. Mais à l'annonce du confinement mi-mars, l'équipe de coordination a été contrainte de réfléchir à un nouveau format. Mi-avril, nous annoncions en interne une proposition de nouveau format : des Camps Climat Régionaux, qui soient des temps de formation aux mobilisations du mouvement Climat, localisés sur des territoires, et adaptés au contexte sanitaire traversé en 2020.

Concrètement, il s'agissait de temps de formation d'une durée de 2 à 4 jours, d'une jauge d'environ 100 personnes.

Les formations abordent les enjeux écologiques et climatiques, les compétences opérationnelles de mobilisation (techniques d'action, communication, organisation logistique, financement, ...) ainsi que les méthodes de travail efficaces (animation de réunion, structuration d'un collectif, élaboration stratégique, outils informatiques, ...). Les formations sont pensées dans l'optique de préparer aux mobilisations des semaines et des mois qui les suivront.

Pensé comme un tout, un Camp Climat régional contient des temps de formations, mais aussi des temps de détente et de partage (repas, projection de films, concerts, tables rondes, jeux...) pour créer des liens entre les participant·es.

Les formations ont été proposées et animées principalement par des membres actifs de nos réseaux pour favoriser l'échange d'expérience. Elles étaient basées sur une alternance d'apports théoriques, de retours d'expérience et de mises en situation pratiques immédiates pour permettre aux participant·es d'expérimenter par eux·elles-mêmes.

Ainsi, 18 Camps Climat Régionaux se sont tenus entre le 20 juillet et le 27 septembre, organisés par 37 groupes dans diverses régions de France :

Nord, Nancy, Paris-IDF, Essonne, Strasbourg, Le Mans, Nantes, Doubs-Jura, Nevers, Touraine, Rhône et Saône, Auvergne, Grenoble, Toulouse, Pays Basque Nord, Marseille, PACA, Hérault. Ils ont accueilli 2354 participant·es, et 507 sessions de formations et conférences ont été données, ainsi que de nombreux temps d'échange, de bénévolat et de convivialité.



Camps Climat Régionaux - Région PACA

Les membres de l'équipe de coordination se sont rendu·es aux différents Camps Climat pour tenir le stand du réseau, soutenir les équipes d'organisation si besoin, participer à cette expérience et pouvoir faire un bilan de ce qu'il convient de poursuivre ou améliorer. Ces Camps se sont déroulés durant un week-end prolongé de 3 à 4 jours. Ils étaient majoritairement organisés par un seul groupe local, parfois par plusieurs groupes (de 2 à 7), et en environ trois mois, par des équipes constituées de 10-15 personnes (aux deux tiers des personnes expérimentées). Pour la plupart, ils ont accueilli entre 100 et 130 participants (à 56% des femmes). On a constaté dans l'ensemble une forte proportion de nouvelles personnes (membre d'aucune organisation du mouvement climat).

Plus précisément encore, l'organisation de ces événements a pu répondre aux objectifs en matière de formation et de structuration de notre réseau :

- la formation de nouvelles personnes à la mobilisation, à l'action et à la stratégie non-violente pour la justice climatique et sociale. Une grande partie des participant es étaient novices, beaucoup se sont déplacé es car le camp était sur leur territoire.
- la formation et le renforcement des compétences et capacités de 300 personnes des groupes locaux qui ont coordonné l'organisation de leur camp.
- la formation de nouvelles formatrices et nouveaux formateurs

 En effet, parmi les formateur·rices de notre réseau, un tiers n'avait jamais animé de formation auparavant.
- la diffusion de nos méthodes de travail et d'action au sein du mouvement pour la justice climatique et sociale.
- le renforcement des groupes locaux et la mise en réseau entre groupes proches géographiquement.
- la mise en place d'un temps de rencontre, d'échange, de convivialité et de partage entre les militant es,
 - Pour créer du lien entre et au sein des territoires, a été assuré notamment par les jauges de 100 personnes maximum.
- le maintien d'un événement estival pour mettre en pratique et montrer notre capacité d'adaptation.
 - L'objectif de 5 à 10 Camps climat a été dépassé avec 18 Camps climat. Tous les camps climat se sont déroulés sans incident majeur grâce aux mesures prises et aucun n'a dû être annulé.
- la préparation des mobilisations de septembre-octobre et l'implication des participant es qui souhaitent y prendre part. L'organisation d'un Camp climat demande beaucoup de forces et de ressources, cependant plusieurs groupes ont à la suite participé à la marche sur les aéroports le 3 octobre.

Dans un contexte particulièrement difficile, l'organisation et la tenue de ces événements, leur nombre et leur qualité sont une des grandes réussites de l'année pour nos mouvements. Ils sont la preuve de la grande capacité d'adaptation et de la force de nos réseaux. L'expérience engrangée nous ouvre de nouvelles possibilités pour 2021.

Bouffée d'R

Alternatiba, avec ANV-COP2I, a mis en place dès le 24 mars 2020 dans le contexte du confinement, un programme en ligne : Bouffée d'R.

En lien avec les groupes locaux, des conférences, des formations, des offres culturelles ou idées d'action en ligne, ainsi que des rencontres sur les initiatives locales ont été proposées au grand public et aux membres du mouvement. Ainsi, les trois premières semaines d'avril, plus de 1300 places de formations ont été réservées pour 608 participant es et 27 sessions de formations organisées. On compte 30 000 vues et 24 000 vues pour les deux conférences en ligne sur les réseaux sociaux. La réalisation de cette programmation ambitieuse a mobilisé trois salarié es à temps partiel et a permis de réunir une quarantaine de bénévoles de tout le réseau dont 11 personnes pour donner les formations, 4 personnes pour assurer la coordination.

Bouffée d'R a permis de renforcer et former les bénévoles du mouvement et de maintenir des liens entre les groupes locaux en une période où nous étions privés de rencontres physiques. De plus, le programme ouvert au grand public nous a permis de prendre une place dans le débat avec une communication claire, ainsi que de mettre en lumière les initiatives de résilience et de solidarité locales.



Le recueil "Et si...?"

Il vise à dessiner l'imaginaire du monde de demain si des transformations écologiques et sociales ambitieuses étaient mises en œuvre : Et si... C'est un recueil d'illustrations, de textes et de propositions d'actions concrètes, réalisés avec 60 personnalités, telles qu'Alain Damasio, Geneviève Azam, Christophe Cassou, Etienne Davodeau, Monique Pinçon-Charlot, Léonie Despres, Cédric Herrou, Jade Khoo, Priscilla Ludosky, ... Ces contributions réinventent le monde de demain solidaire et soutenable, autour des thématiques comme échanger, consommer, nourrir, informer, voyager, s'éclater, résister, mobiliser, accueillir, soigner, ou encore se déplacer. Un site internet dédié au projet a été créé, proposant également une version maquettée et téléchargeable. Suite à l'excellent accueil du public et du réseau, nous avons travaillé sur l'édition d'un livre qui soit à la fois un bel objet, illustrant un monde de demain désirable, et un outil de mobilisation. La prévente en ligne a été mise en place en décembre 2020 et le livre sera disponible début 2021.



w La societe a tenu aussi
par la vitalite d'échanges
marchands de proximité,
de circuits courts, des marchés
locaux, n'ayant rien à voir
avec le Grand Marché global,
anonyme, hors-sol. »



« Au lieu de mettre les gens derrière les barreaux, rappelons qu'ils peuvent se rendre utiles, et on cherchera alors à faire grandir leurs qualités, au lieu d'attiser leurs défauts. »



Illustrations "Et Si"

Alternatibases : un réseau de bases écologiques et sociales en construction



© Zasso Emilie - La Base à Paris

Les Alternatibases sont des espaces d'organisation collective, des lieux ancrés dans leur territoire où prennent place des ateliers, réunions, formations, préparations de mobilisations. Elles accueillent par ailleurs des alternatives concrètes (distribution de paniers de légumes, monnaies locales, ...) et des événements (conférences, concerts, repas, etc.). Déjà 6 Alternatibases existent à Bayonne, Lyon, Paris, Marseille, Nantes, Nancy. Elles constituent un réseau qui a besoin de se renforcer et qui s'apprête à grandir avec 12 groupes locaux motivés pour créer une base sur leur territoire.

Ce projet vise à accompagner la création de nouvelles bases et d'en tripler le nombre d'ici 2023 afin de mailler le territoire, de mettre les bases en réseau, de renforcer les alternatives sur les territoires grâce à un support logistique et une amplification de la mobilisation, de développer une nouvelle porte d'entrée pour la mobilisation citoyenne.

Ainsi, c'est en février 2020 que le groupe de travail sur les Alternatibases a été relancé pour construire le réseau des Alternatibases écologiques et sociales, avec une équipe de bénévoles, des réunions régulières, puis le recrutement d'une coordinatrice en novembre 2020 pour mener à bien ce projet dans la durée. Une dynamique de réseau des Alternatibases a été amorcée en instaurant une réunion mensuelle, en créant des espaces de partage de ressources entre les 12 groupes locaux et entre les 6 bases. Un kit de création d'une Alternatibase a été rédigé, notamment grâce aux retours d'expériences des 6 bases existantes sur différents aspects : le modèle économique, le statut de la base, la gouvernance, les fonctions principales, etc.

Alternatibases : un réseau de bases écologiques et sociales en construction

Par ailleurs, une programmation partagée a été mise en place par des bases. En effet, les conférences, débats et ateliers des bases de Paris et Lyon ont été mises en commun pour enrichir une programmation commune, lors du premier confinement dans Bouffée d'R par exemple, et diffusée en ligne. Aussi, deux bases sont nées à Marseille en juin et à Nantes en septembre. Le Plan B à Nancy a rejoint le réseau.

Le réseau des Alternatibases, grâce à la dynamique instaurée par le groupe de travail, a pris son essor. Désormais, il s'agit de poursuivre cette dynamique via des formations en ligne et en physique, de renforcer l'implication des groupes locaux dans la construction d'un réseau avec partage d'informations, de compétences, d'expériences.

Aviation

Au sein de plusieurs groupes locaux, les luttes sur le secteur de l'aviation (contre les extensions d'aéroports ou pour la diminution du trafic aérien) sont déjà une réalité (que ce soit des campagnes locales propres ou bien en alliance avec d'autres collectifs locaux qui travaillent sur la question, comme des associations de riverain·es).



© Julien Helaine - Actions Marchons sur les Aéroports | 3 octobre 2020 à Roissy



Actions Marchons sur les Aéroports - le Puy de Dôme

C'est le cas à Paris, Marseille, Nantes, Nice et Tours, entre autres. En 2018, l'équipe d'animation d'Alternatiba, en lien avec ANV-COP2I, a amorcé la création d'un groupe de travail dédié à la thématique « aviation ». En 2019, nous avons rejoint Stay grounded, réseau citoyen d'action, qui s'appuie sur des publications scientifiques et regroupe 160 associations et collectifs de par le monde. Le principe d'une mobilisation massive organisée étroitement avec ANV-COP2Ia été validé en février 2020.

En effet, le transport aérien a un fort impact climatique et il est important de le repenser pour limiter le dérèglement climatique. Cette année 2020, la question de l'utilisation de l'avion a pris davantage de place dans le débat public, notamment avec la Covid 19, pendant et suite au confinement. Nous avons saisi ce contexte pour organiser une mobilisation sur cette thématique, plus précisément sur les aéroports. Quelques mois plus tard, en juin 2020, nous fixions une mobilisation nationale à l'automne, suite aux Camps climat de formation de l'été.

Cette mobilisation s'est tenue le 3 octobre 2020 et a consisté en une marche nonviolente dans 18 territoires.

"Marchons sur les aéroports" a mis un coup de projecteur sur le secteur de l'aviation et des luttes locales menées sur ce sujet par les groupes des mouvements Alternatiba et ANV-COP21. 19 groupes ANV-COP21 et Alternatiba, ainsi que 3 groupes extérieurs y ont participé.



Actions Marchons sur les Aéroports - Tours

En amont des marches, nous avons organisé 2 tables rondes.

Le 10 septembre s'est tenue la table ronde intitulée « Aviation : quel virage prendre face à la crise climatique et sociale ? » avec Joël Le Jeannic du bureau national de Sud Aérien, Agathe Bonfour du Réseau Action Climat, Charles Adrien Louis du cabinet B&L Evolution. La seconde table ronde s'est déroulée le 28 septembre, « Quelle aviation pour le monde d'après ? », avec Audrey Boehly du collectif de riverain Non au T4, Ange Blanchard, co-rédacteur de la tribune des 700 étudiant·es de l'aéronautique (« la transition écologique impose une profonde transformation de notre industrie ») paru dans Le Monde, Fabrice Michaud, secrétaire général de la fédération nationale des transports de la CGT, Laurent Castaignède, ingénieur centralien et conseiller en impact environnemental, auteur d'Airvore ou la face obscure des transports.



Table Ronde - Quel virage prendre face à la crise climatique et sociale ?

Par ailleurs, nous avons coordonné la rédaction d'une tribune « Marchons pour réduire le trafic aérien » signée par 60 personnalités, scientifiques et associations et qui est parue dans le journal Libération, le 16 septembre.

Des actions de communication ont permis d'interpeller sur l'action à venir et les enjeux. Nous avons communiqué massivement, notamment via les réseaux sociaux (live et photos sur Facebook et Instagram), via des actions de sensibilisation (action de porteur euses de parole du groupe de Marseille), et un énorme travail de contact de la presse.

Le 3 octobre, ce sont ainsi 19 groupes ANV-COP21 et Alternatiba, qui ont organisé 9 marches, 6 vélorutions (manifestations massives à vélo), et 4 mobilisations de soutien, grâce à 2000 participant·es au total.

Cette mobilisation ponctuelle a permis d'atteindre les objectifs suivants :

- mettre en lumière des luttes locales et plaidoyers déjà existant, pour les renforcer et mobiliser encore plus de monde sur cette thématique.
- mobiliser le réseau des groupes locaux sur plusieurs territoires
- faire évoluer les représentations culturelles via une communication importante : L'avion est un luxe incompatible avec les enjeux climatiques, la réduction du trafic aérien est la seule option pour respecter l'Accord de Paris;
- échanger avec des syndicats ravaillant dans ce secteur, puisque les salarié·es sont durement touchés par les licenciements notamment. Nous avons entamé un partenariat avec la CGT et Sud Solidaires, qui ont participé à deux tables rondes en amont de la marche.
- collaborer avec des organisations partenaires et se rapprocher d'autres organisations qui se mobilisent déjà sur cette question pour avoir un réseau fort. Réseau Action Climat, Extinction Rebellion, Greenpeace, Attac, Stay Grounded International et Stay Grounded France, associations locales de riverain·es. Youth for Climate, B&L Evolution, des citoyen·nes de la Convention Citoyenne pour le Climat ont également participé à la mobilisation via les tables rondes, de la communication et du plaidoyer, du porte-parolat.
- interpeller la presse et l'opinion publique. On compte ainsi 191 articles, reportages, radio, télévisés, internet dans la presse locale, nationale, et dont 3 trois dans la presse internationale.



Cette mobilisation, temps fort pour le réseau, a mis en lumière l'importance de mener une campagne sur le sujet de l'aviation pour répondre aux attentes et besoins du réseau, de renforcer les liens entre les problématiques sociales et climatiques, d'agir pour repenser les modes de transports face à l'urgence climatique.

Transiscope

Alternatiba poursuit sa participation au sein du groupe de travail inter-organisationnel pour Transiscope : plateforme web des alternatives. Cette année 2020, l'équipe a travaillé sur une stratégie qu'il s'agit de mettre en place en 2021, afin de développer le recensement des alternatives sur les territoires et leur utilisation par le plus grand nombre.



Découvrez l'ensemble des alternatives pour une société plus juste et durable sur une plateforme unique!

Diffusion de la stratégie de lutte non-violente

Les membres d'Alternatiba, afin de montrer la force de la non-violence, ont écrit des articles publiés dans la revue Alternatives non-violentes : "Non-violence et féminisme, un combat commun", "La lutte non-violente: élargir l'horizon de la contestation", "Le temps et la stratégie de lutte non-violente".



Camps Climat Régionaux - Région PACA

Mouvement pour le climat et la justice sociale

Cette année 2020, Alternatiba s'est aussi mobilisé aux côtés d'autres organisations. Nous avons participé au collectif "Plus Jamais Ça" pour la justice sociale, en contribuant à une tribune, en soutenant la pétition "Plus jamais ça, signons pour le jour d'après" et les mobilisations.

Nous avons soutenu l'association "Notre Affaire à Tous" et nous nous sommes mobilisées particulièrement autour du recours en justice déposé, "L'affaire du siècle", qui porte sur l'inaction climatique de l'Etat français.

Nous nous sommes mobilisés aux côtés d'ATD Quart Monde qui organise un temps fort chaque année le 17 octobre, pour la journée du refus de la misère.

Nous avons rejoint la Coordination Loi sécurité globale qui alerte et se mobilise face à la répression, la surveillance et le fichage croissants des citoyen·es. Par ailleurs, nous nous sommes mobilisés auprès du Collectif Justice pour Adama et avons participé à une grande marche, "Génération Adama, génération climat", le 18 juillet à Beaumont-sur-Oise. Cette marche visait à demander justice pour Adama et dénoncer un système violent qui perpétue les inégalités sociales, raciales et environnementales dans les quartiers populaires. Le groupe local de Paris s'est particulièrement mobilisé et a participé à l'organisation de cette marche.







Marche #OnVeutRespirer - Génération Adama et Génération Climat - 18 juillet 2020

ORGANISATION ET STRUCTURATION DU MOUVEMENT

Notre équipe d'animation étant déjà organisée pour travailler à distance et en télé-travail, nous avons pu mener nos projets de formation, la coordination et la structuration du mouvement, et l'accompagnement et le renforcement des groupes locaux. Nous avons mené des réflexions stratégiques, et participé à des discussions inter-organisationnelles en lien avec nos projets, et ce via des outils numériques.

La Coordination du mouvement Alternatiba

La Coordination, assemblée constituée de représentant es des différents groupes locaux du réseau et de l'équipe d'animation, se réunit habituellement deux à trois fois par an afin de dresser le bilan des mobilisations, de s'accorder sur des axes prioritaires, de valider des orientations stratégiques ou de prendre des décisions à partir de propositions préparées en amont collectivement.

Cette année, la Coordination s'est réunie des 16 au 18 octobre, en ligne, afin de valider les bilans des mobilisations et actions menées, de travailler et donner des orientations au mouvement.

Initialement prévue à Rennes les 9 et 10 mai, elle a dû être reportée en raison du contexte sanitaire et des réglementations rendant impossible une rencontre à plus de 100 personnes. Les membres du groupe local de Rennes se sont formidablement mobilisés pour accueillir cet événement avec des contraintes sanitaires, financières et logistiques de plus en plus difficiles : recherche de lieux et d'hébergements, organisation des repas, et ce en lien avec l'équipe d'animation. Par ailleurs, l'équipe d'animation a mobilisé le mouvement pour participer à ce temps démocratique et stratégique notamment en l'invitant à envoyer des contributions collectives écrites en amont, et en lui demandant de choisir les points prioritaires à l'ordre du jour.

Reportée en octobre, nous avons choisi de l'organiser en visio-conférence pour les plénières, et en physique au sein des groupes locaux. En amont de cette coordination, 2 formateur·rices du mouvement ont donné la formation « Quelle stratégie pour relever le défi climatique ? ».

La Coordination du mouvement Alternatiba



Coordination du mouvement - Montpellier

La Coordination s'est déroulée en trois temps : le vendredi soir avec une introduction au contexte objectifs du mouvement (62 participant·es), des ateliers sur « alternatives : état des lieux des projets groupes et réflexion nouveaux concepts », « Alternatibases : à la rencontre des bases existantes », « sentinelles de la transition : quels leviers d'action post élections municipales pour transformer nos territoires »

« monter en force et mailler davantage le territoire » (71 participant·es) ; le samedi avec une journée de discussion des points de l'ordre du jour dans 15 groupes locaux ; le dimanche avec une journée de présentation de bilans et de travail en plénière, avec les restitutions des groupes locaux (103 participant·es dont 63 femmes et 41 hommes).

Lors de cette Coordination, il est ressorti que le mouvement doit se former davantage à l'approche systémique pour mieux comprendre comment agir pour changer le système. Il y a un besoin d'outils pour la réflexion stratégique au sein des groupes locaux, de rendre accessible et de transmettre la réflexion stratégique du mouvement à l'ensemble du mouvement. Ensuite, lors de la discussion sur le rôle du mouvement par rapport aux alternatives, la majorité des participant es ont été favorables à ce que le mouvement ait un rôle de projecteurs des alternatives pour y faire adhérer le plus grand nombre et un rôle de facilitateurs des alternatives écologiques et sociales pour faire émerger le système alternatif. Cela serait une évolution du rôle du mouvement qui a davantage celui de soutien des protecteurs·rices, et des tireurs·euses d'alarme par le plaidoyer. Le projet Alternatibases peut répondre à ces deux rôles qui ont eu la préférence des participant·es. Enfin, Alternatiba étant un mouvement apartisan et de mobilisation citoyenne pour le climat, la Coordination a amorcé une discussion sur les enjeux et le rôle du mouvement lors des deux temps forts que seront les élections législatives et l'élection présidentielle. Il est apparu l'importance d'amener le climat et les sujets éco-sociaux à être des enjeux centraux dans les débats et médias, d'être une force de mobilisation et de propositions, de poser des lignes rouges pour le climat. Il a été décidé de poursuivre ce débat au sein du mouvement.

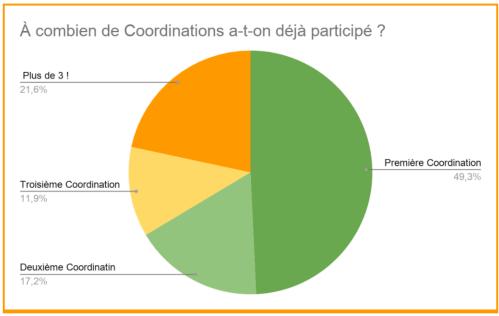
La Coordination du mouvement Alternatiba

Le bilan financier 2019, qui avait été envoyé en amont à la Coordination, et une présentation graphique des types de dépenses et d'entrées ont été présentés à l'assemblée. Un bilan du projet des Camps Climat Régionaux a été également présenté. La Coordination a été favorable au maintien de ce projet en 2021 car il permet de renforcer les dynamiques territoriales, de former davantage de personnes au niveau local. Il a été identifié par ailleurs la nécessité d'organiser, probablement en 2022, un événement qui permette à tout le mouvement de se retrouver, d'échanger lors d'ateliers, etc.

Durant cette Coordination, nous avons mis en place des outils pour favoriser la prise de parole notamment des femmes. On compte ainsi une prise de parole effectuée à 44 % par des hommes et 56 % par des femmes, un temps de parole de 56 % pour les hommes et de 44 % pour les femmes.



Coordination du mouvement - Grenoble



Graphique - Nombre de participants aux Coordinations

La pandémie et ses conséquences ont réduit le nombre de mobilisations réalisées en 2020 par rapport aux années précédentes. Nous avons toutefois profité de cette situation pour mettre plus de forces dans les projets internes. Notre mouvement ayant grandi suite à la séquence de forte mobilisation climat de 2018-2019, il était temps pour nous d'adapter notre fonctionnement pour répondre au mieux aux enjeux immenses auxquels nous sommes confrontés. Ces améliorations permettront de gagner en efficacité et en organisation lors des prochaines mobilisations d'ampleur.

Le groupe communication externe joue un rôle clé pour mobiliser les citoyen·nes et mener de front "la bataille culturelle". Le groupe s'est consolidé cette année et structuré davantage par pôle (presse, graphisme, communication web, merchandising). Parmi les canaux de communication animés au quotidien et pendant les temps forts du mouvement : le site internet pour diffuser l'actualité du mouvement, une infolettre mensuelle, des envois de mails spécifiques aux campagnes pour tenir nos abonné·es informé·es et susciter leur engagement. Les interventions sur les réseaux sociaux majoritaires - facebook, instagram, twitter et youtube - nous ont permis d'atteindre diverses audiences, comme par exemple les moins de 25 ans qui sont davantage sur instagram. Avec une stratégie presse/médias élaborée, ces outils de communication variés nous ont permis d'atteindre le "grand public". Parmi les campagnes et actualités d'Alternatiba, ce sont Alternatives territoriales, les Camps climat régionaux, puis Aviation, qui ont particulièrement marqué l'année 2020. Nous avons travaillé en lien étroit avec d'autres organisations telles que les Amis de la Terre et Greenpeace pour agrandir l'impact de notre communication externe grâce à la construction de narratif commun, du relai mutuel, etc.

Par ailleurs, l'équipe communication du mouvement mène une veille permanente et réagit à l'actualité des partenaires. Nous avons soutenu la Convention Citoyenne pour le Climat en appuyant les mesures préconisées sur les réseaux, en relayant leurs actualités et en répondant à des demandes de conseil de citoyen·nes sur des aspects de communication et organisation de conférence de presse. De plus, pour de très nombreuses mobilisations citoyennes, notre équipe communication a réalisé un suivi et relai en temps réel contribuant alors à leur amplification, dont notamment les mobilisations contre la loi sécurité globale, les mobilisations des soignant·es, les manifestations à Rouen dénonçant les impacts de l'incendie Lubrizol et l'insécurité des sites Seveso, la marche pour Adama, etc.

La commission Communication a accompagné de près la communication des groupes locaux. En effet, il s'agit de mettre en valeur les initiatives et actions locales dans la communication nationale, de renforcer les communicant·es par un accompagnement individuel et par une mise en réseau pour faciliter l'échange d'expérience. Pour cela, en 2020, les membres des groupes locaux ont été accompagnés pour communiquer sur leur camp climat. De nombreuses formations communication ont été proposées aux militant·es du réseau durant l'année. Aussi, la commission de communication a enclenché le processus de développement d'un pôle de porte-paroles locaux, afin d'amplifier la voix du mouvement et être encore plus réactifs face aux sollicitations de médias de plus en plus nombreuses. Ainsi, lors des journées de mobilisations Alternatives Territoires ou de la marche sur les aéroports, de nombreuses personnes ont su prendre la parole et répondre aux médias.

Dans le contexte particulier de cette année 2020, cette commission a su également développer des actions de communication adaptées et des projets de formation et de mobilisation. Des journées d'interpellation en ligne par exemple pour Alternatives Territoriales, via les réseaux sociaux, ont été organisé avec une forte participation du réseau ; la commission a coordonné la mise en place du programme de formation Bouffée d'R, piloté le projet de recueil Et si... et a su adapter la communication à la situation exceptionnelle de la crise sanitaire.

C'est pour répondre à la fois au besoin de mise en place et de maintien des outils informatiques, outils de réunion et de collecte par exemple, de structuration et animation du groupe informatique, et aussi au besoin de développement de la sobriété numérique et d'utilisation d'outils alternatifs et sécurisés (hors GAFAM), que le mouvement a recruté un coordinateur informatique.

Le groupe informatique a réalisé un audit, a assisté la commission Collecte pour l'usage de ses outils, a amorcé un travail d'accompagnement à l'utilisation d'outils adaptés aux besoins du mouvement et le développement d'un réseau de référent es informatiques et outils numériques. Par ailleurs, ce groupe a poursuivi le développement de l'application Noe qui permettra de planifier les formations et le bénévolat lors des prochains Camps Climat régionaux et a renforcé le groupe de travail sur la refonte du site internet.

Le groupe logistique s'est doté d'un binôme de coordination bénévole et a su être opérationnel pour assurer un suivi global du matériel (t-shirt, affiches, livres, camion, etc.), pour répondre aux commandes de matériel des groupes locaux, pour gérer la présence de matériel sur les stands du mouvement lors des Camps climat Régionaux, dynamiser la vente de matériel (merchandising). Deux bénévoles ont réalisé l'inventaire précis du matériel stocké dans un local à Lyon en juin 2020.

Pour accompagner les groupes dans leur organisation, répondre à leur besoin notamment en terme de formation et de création d'outils, les informer et les mobiliser sur les actions du mouvement, la commission animation du réseau a mis en place de nombreuses actions cette année. Composée de 17 personnes et coordonnée par 2 personnes, elle a organisé en ligne des formations de formateurs et de formatrices qui ont pu donner des formations dans leur territoire, organisé des formations pour faire monter en compétences les membres des groupes locaux (méthode d'animation de réunion, de prise de compte-rendu et d'organisation de mobilisation, les outils de travail collaboratif), elle a accompagné les groupes en créant des kits, organisant des réunions régulières avec eux, mettant en place des programmes de formation adaptés.

Afin de faire un suivi des permanents et de coordonner les recrutements de salarié·es, la commission mini-RH composée de 4 personnes a été lancée cette année. Elle a notamment rédigé des documents cadres, organisé des entretiens avec les permanents (salarié·es, personnes en service civique, coordinateur·rices bénévoles), une réunion des salarié·es pour informer des droits et devoirs.

La commission régulation des conflits a été sollicitée à plusieurs reprises pour des conseils, des besoins d'écoute ou pour animer des médiations au sein du mouvement. Ses membres ont été formé·es à la communication non-violente et s'entourent de personnes ressources qualifiées disponibles si besoin, notamment du Mouvement pour une Alternative Non-Violente.

Le mouvement fonctionne grâce à des dons, financements et subventions, dont la recherche incombe aux commissions collecte et finances.

La commission collecte, composée de 7 personnes dont une nouvelle coordinatrice recrutée en septembre, s'est attachée à la collecte de dons. L'équipe a poursuivi la mise en place d'outils informatiques de gestion, a organisé des appels à dons en lien avec les campagnes et une grande campagne de dons de fin d'année. Par ailleurs, cette commission a mis en place la possibilité de recevoir des legs, donations et assurances vie en établissant une convention avec le fonds de dotation de Non-violence XXI.



Tour Alternatiba

La commission finances, composée de 8 personnes, a travaillé sur la recherche de financement auprès de fondations (Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, Fondation Un Monde Par Tous, European Climate Foundation, I% Pour la Planète, Fondation Léa Nature) et de subventions publiques (Fonds de Développement de la Vie Associative, contrats aidés). Elle a également réalisé la gestion administrative de l'association, le bilan financier, a travaillé en lien avec la commission mini-RH à la création d'un fonds de soutien aux permanents pour aider et cadrer les dépenses effectuées dans le cadre des projets.

L'équipe d'animation du mouvement Alternatiba.



© Basile Mesre Barjon - Èquipe d'animation, week-end à Garazi

Plusieurs commissions ont accueilli une ou deux personnes en service civique, dont le suivi et l'accompagnement sont assurés par le·la coordinateur·rice de la commission et ce en lien avec la commission mini-RH, afin qu'ils·elles puissent se former tout en participant à la vie du réseau et aux projets de mobilisation.

En 2020, l'équipe d'animation composée de 84 personnes s'est réunie en ligne tous les 15 jours, a organisé une semaine de formation politique en physique et deux w-e de travail, dont I en physique. 14 personnes ont quitté cette équipe et I I personnes l'ont rejoint. Il en découle une équipe de gestion quotidienne composée des permanents qui travaillent à la réalisation des décisions et orientations prises.



Semaine de travail et formation à Grenoble

Plusieurs personnes ont été recrutées en tant que salarié·es afin de répondre aux besoins du mouvement de renforcer certains pôles (communication et presse, recherche de financement et gestion administrative) ou aux besoins de développement et de fonctionnement en réseau (informatique).



© Lucas Lemmel, Black & White Production - Camp Climat Régionaux - Rhône & Saône